

Comment Chrystine Brouillet a écrit certains de ses livres

Monique Noël-Gaudreault

Numéro 169, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69529ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Noël-Gaudreault, M. (2013). Comment Chrystine Brouillet a écrit certains de ses livres. *Québec français*, (169), 23–24.



www.facebook.com/chrystine.brouillet

Comment Chrystine Brouillet a écrit certains de ses livres

PROPOS RECUEILLIS PAR MONIQUE NOËL-GAUDREULT*

Dès son enfance, Chrystine Brouillet reçoit beaucoup de livres en cadeau. *Les contes du chat perché*, de Marcel Aymé, est celui qui l'a le plus marquée, avec les contes et légendes de tous les pays parus chez Nathan. Pensionnaire à l'adolescence, elle a la chance de bénéficier de l'ouverture d'esprit d'une religieuse bibliothécaire qui lui donne accès à tous les romanciers du XIX^e siècle français : Émile Zola, Guy de Maupassant et Victor Hugo, notamment. Pour le côté roman d'aventures, il y a Alexandre Dumas et Paul Féval. Ensuite, « comme tout le monde », dit-elle, elle lit Agatha Christie, avant l'incomparable Patricia Highsmith. Des heures de plaisir à la bibliothèque de l'Institut canadien de Québec ! Cette boulimique (comme elle se désigne elle-même) anime maintenant une chronique à l'émission *Salut bonjour week-end*, et elle continue à dévorer les livres.

DANS LE DOUTE ET LA DISCIPLINE
L'écriture d'un roman commence toujours par une recherche dans Internet à partir d'un sujet. L'auteure bénéficie même des services d'un chercheur qui explore la toile pour elle, car il *ratisse plus large*, ne sachant pas ce qu'elle cherche... C'est lui qui lui apporte une pile de livres dans lesquels elle se plonge. Ensuite, même pour rédiger cinq pages, elle fait un plan, fidèle en cela aux recommandations d'un de ses professeurs. Après, la rédaction se déroule dans le doute et la discipline. En effet, tous les matins, après s'être levée et dûment entraînée, Chrystine Brouillet rédige de sept heures à midi. L'après-midi se passe à lire sur le même sujet ou encore un roman : elle lit environ mille pages par semaine.

Quand la rédaction de la deuxième version d'un livre est enfin terminée, l'auteure fait appel à Hélène Derome, directrice littéraire aux éditions La courte

échelle, et à sa réviseuse linguistique, Lise Duquette. Celles-ci relisent le manuscrit qui revient annoté, et une fois corrigé par son auteure, il est réexpédié à la maison d'édition. La quatrième version est généralement jugée satisfaisante. Certes, il s'agit là d'un processus long et répétitif, mais ces allers et retours de plus en plus précis sont nécessaires. La distance d'un *autre œil* permet de traquer les débuts trop lents ou les fins précipitées, de préciser les caractéristiques de tel ou tel personnage, les erreurs concernant les automobiles, etc.

UN DUO D'ENQUÊTEURS

Le roman *La veuve noire* doit beaucoup à la fascination de Chrystine Brouillet pour les insectes, même si, dans sa jeunesse, elle avait peur des araignées. Autre source d'inspiration, une émission de radio sur les poisons, où elle apprend des détails sur la vie de Savelli, un empoisonneur

célèbre. Les enquêtes de Fantômette, appréciées dans l'enfance, lui donnent l'idée de créer un duo d'enquêteurs assez tranché, Andréa-Maria et Arthur ; elle, plutôt impatiente et enfant unique ; lui, paisible et appartenant à une grosse famille. Il faut dire que sa meilleure amie l'énerve... Choisir deux enquêteurs, plutôt qu'un seul, permet de présenter plus d'un point de vue et de les faire discuter à propos de l'enquête. Ajoutez à cela une dimension interculturelle à l'image de Montréal, ainsi qu'une veuve qui spéculé dans l'immobilier et collectionne les insectes dangereux... Signalons qu'Andréa-Maria est le nom de la nièce de l'auteure, originaire de Roumanie et adoptée. Quant au chien Sherlock, c'est un petit luxe de papier pour la grande voyageuse, qui n'a jamais pu en avoir à cause de ses absences fréquentes du Québec.

LE MARCHÉ AUX FLEURS

Le titre *Pas d'orchidées pour Miss Andréa* est évidemment un clin d'œil au chef-d'œuvre de James Hadley Chase. Cependant, le roman tire surtout son origine de la passion de Chrystine Brouillet pour les orchidées, ces fleurs exotiques, splendides et rares, qu'elle n'arrive pas à garder vivantes bien longtemps chez elle. À Paris, où elle a séjourné pendant des années, elle aimait fréquenter le Marché aux fleurs pour se laisser enchanter par la variété et la beauté de ces créations. Pour le roman, une orchidée noire, un spécialiste de ces fleurs fragiles, un suspect balaféré, nos deux enquêteurs, et le tour est (presque) joué !

POUR L'ÉCOLOGIE

Le complot raconte l'histoire, très actuelle, du beau-père de Jean-François, qui veut construire une usine de déchets toxiques et reçoit des lettres de menace. Inconscient de la portée de son geste, Jean-François veut même aller jusqu'à l'empoisonner parce qu'il a causé involontairement la mort de son chat. Avec Sophie, ils parviendront à leur fin et, bien en vie, le beau-père de l'adolescent lui accordera son pardon. Les lecteurs de ce roman parlent des personnages comme s'ils étaient réels. La tentative d'empoisonnement ne les choque pas ; ils reprochent seulement à l'auteure de ne pas avoir encore écrit sur le hockey !

LE(S) MOT(S) DE LA FIN

De l'avis de Chrystine Brouillet, il importe que les livres soient accessibles pour développer, chez les jeunes, le plaisir de lire. Amenons-les à fréquenter les bibliothèques pour qu'ils découvrent le bonheur de choisir ! On n'est jamais seul quand on est avec un livre. *

* Professeure, Département de didactique, Université de Montréal



Quelques titres de Chrystine Brouillet aux éditions La courte échelle

Série « Clémentine », collection « Premier roman » : *Mon amie Clémentine* ; *Les pièges de Clémentine* ; *Clémentine aux quatre-vents* ; *Clémentine n'aime pas sa voisine*.

Série « Andréa-Maria et Arthur », collection « Roman jeunesse » : *Mystère de Chine* ; *Pas d'orchidées pour miss Andréa* ; *Les chevaux enchantés* ; *La veuve noire* ; *Secrets d'Afrique* ; *Le ventre du serpent* ; *La malédiction des opales* ; *La disparition de Baffuto*.

Série « Catherine et Stéphanie », collection « Roman jeunesse » : *Le complot* ; *Le caméléon* ; *La montagne Noire* ; *Le Corbeau* ; *Le vol du siècle* ; *Les pirates*.

Une chauve-souris qui pleurait d'être trop belle, album.

Un bonheur terrifiant, collection « Roman + ».